

jusqu'à sa mort, qui suivit d'assez près. Dans l'après-midi, de ce grand jour, au lieu de se rendre à l'église, comme les autres enfants, pour la renouation des promesses du baptême, ce monstre, après s'être emparé d'une hache, se rendit à un calvaire, qui se trouvait à quelque distance, brisa le tronc qui était attaché au pied de la croix, s'empara de quelques pièces de monnaies qu'il y trouva. Mais, il ne s'arrêta pas à ce vol sacrilège. Aveuglé par la fureur, guidé par le désespoir, il escalada la croix, mutila le Christ, en lui détachant les bras, en lui abattant la tête. Après ce forfait affreux, comme Caïn, il aurait voulu se fuir lui-même. L'œil en feu et égaré, il alla se cacher dans un bois. Pendant qu'il était à s'étourdir sur son abominable conduite, une jeune fille qui avait communie le matin, passa à quelque distance. Il la poursuivit, s'empara d'elle, lui fit subir les plus indignes traitements, et la laissa même pour morte. A la suite de cette atrocité, ne sachant plus où conduire ses pas, il se dirigea vers la maison paternelle. Là, nouvel attentat ! Sa mère ayant voulu lui donner de sages conseils, sur les moyens de conserver les fruits de sa première communion, il devint furieux et porta la barbarie jusqu'à la menacer de lui donner la mort, si elle disait un mot de plus. Il la frappa même si rudement sur la tête, qu'il la renversa toute ensanglantée, sur le sol. Le père entra sur ces entrefaites, et comme il se permit d'exprimer sa surprise de la conduite de son fils, celui-ci lui signifia, par d'horribles blasphèmes, de se taire de suite, et déjà une barre de fer était levée sur sa tête.